

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de l'album *C'est l'histoire d'un éléphant* d'Agnès de Lestrade et Guillaume Plantevin

©2012



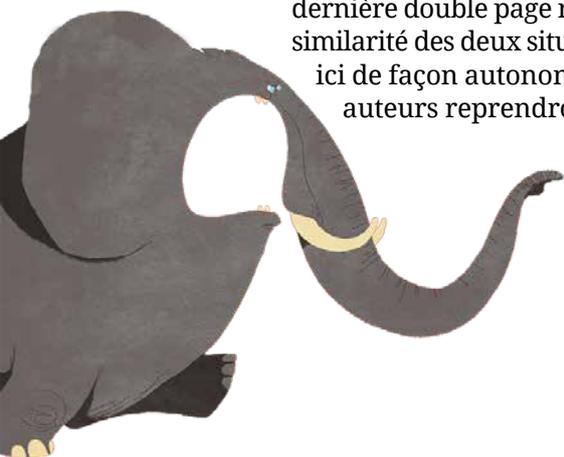
AU CŒUR DU LIVRE :

C'est l'histoire d'un éléphant appartient à une trilogie qui compte également *C'est l'histoire d'un hippopotame* et *C'est l'histoire d'une grenouille*. Le premier titre instaure les principes de la série : la représentation d'animaux, un style de langue oralisé et un humour basé sur les comiques de mots et de situations. L'énoncé du titre programmatique positionne clairement le récit dans le domaine littéraire du conte, de la même manière que l'expression « il était une fois » qui renvoie elle aussi à un passé éloigné et non défini. L'intrigue fait notamment référence à une légende dont l'origine remonterait selon deux hypothèses à la Grèce Antique ou plus tardivement à Pline l'Ancien (70 après JC). Pour autant, *C'est l'histoire d'un éléphant* n'est pas un conte détourné ou une relecture, car il n'existe pas à proprement parler de « conte source ». Bien que la croyance selon laquelle les éléphants craindraient les souris n'ait aucun fondement scientifique, elle est entrée dans l'imaginaire collectif comme une caractéristique bien réelle du pachyderme et nous retrouvons sa présence dans de nombreuses histoires, films ou dessins animés, comme *Dumbo* (1941). Le dessin de Guillaume Plantevin est à ce titre très influencé par le cartoon. Les émotions exacerbées, de la colère à la peur en passant par le rire, sont incarnées par les personnages avec beaucoup d'expressivité.

UNE QUESTION AUTOUR DE L'ALBUM :

« Qu'est-ce qu'une structure en randonnée ? »

L'album en randonnée se dit d'une histoire dont la construction narrative fonctionne par accumulation, par juxtaposition, en randonnée aller simple ou aller-retour. Cette forme de récit spécifique proche de la chanson ou de la comptine est caractérisée par son effet répétitif. Outre l'intérêt littéraire, ce dernier permet à l'enfant de trouver des repères sécurisants dans le texte. Ses compétences de futur lecteur et de maîtrise de la langue sont sollicitées. La particularité de *C'est l'histoire d'un éléphant* est de proposer un itinéraire narratif singulier à son lecteur. L'album s'achève sur une invitation à reprendre l'histoire à son début. La composition de la dernière double page reprend en partie celle de la situation initiale en soulignant la similarité des deux situations, comme si la fin précédait le début. Le récit fonctionne ici de façon autonome à la façon d'un ruban de Möbius plein de malice dont les auteurs reprendront le principe dans *C'est l'histoire d'une grenouille*.



UN ATELIER EN CLASSE

UNE ANALYSE DE L'ALBUM / À PARTIR DE LA MOYENNE SECTION :

1. L'enseignant lit l'histoire à la classe à voix haute une ou plusieurs fois.
2. Il demande aux enfants quels sont les différents animaux mis en situation dans l'histoire. Leurs noms sont notés au fur et à mesure au tableau.
3. L'enseignant demande aux élèves de décrire l'apparence et de donner les principales caractéristiques de chaque animal. Il les note également au tableau.
4. Un dessin de chaque animal pourra être fixé au tableau pour faciliter le questionnement.
5. L'enseignant forme différents couples d'animaux en rapprochant deux dessins de façon aléatoire. Il pose à chaque fois la question à la classe : « Qui fait peur à l'autre ? ».

UN ATELIER EN CLASSE

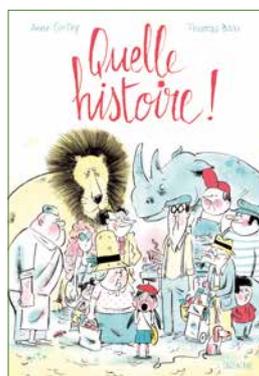
LA CRÉATION D'UN JEU / À PARTIR DE LA MOYENNE SECTION :

1. L'enseignant crée un jeu de cartes avec les animaux de l'album (30 cartes, donc 6 cartes de chaque animal) .
2. À partir des interactions révélées par l'album, il met en place un chifoumi.
3. Deux pioches de cartes faces cachées sont placées devant les deux joueurs qui s'affrontent.
4. Ils tirent la carte du dessus en même temps.
5. Le joueur qui possède l'animal le plus effrayant crie « bouh ! » et empoche la carte de son adversaire.
6. Le joueur qui a le plus de cartes à épuisement des pioches a gagné.

TROIS ALBUMS À METTRE EN RÉSEAU :



Le lapin qui ne disait rien
Bruno Gibert, 2019



Quelle histoire !
Anne Cortey
et Thomas Baas, 2020



Les poissons savent-ils nager ?
Alex Cousseau et Nathalie Choux,
2009